

dierons la question quand nous parlerons du système de bassin du Zambéze, selon Jean de Barros(¹).

Une fois débarrassé de Ptolémée, Lopez nous dit que le Nil a sa source dans un lac situé à 1° latitude sud, puis s'écoule sans lit certain, à travers des solitudes ou vallées sauvages, pendant 400 milles de distance, dans la direction du Nord, jusqu'à ce qu'il tombe dans un second lac d'environ 220 milles de largeur, plus grand que le premier, appelé mer par les indigènes, et, détail précieux, situé sous l'équateur.

De lac situé vers le 2° latitude sud, et dans le bassin septentrional de l'Afrique, il n'y a que le Bangouelo dont la surface, d'après les dernières informations, égale celle du Tanganika. Est-ce bien du lac Bangouelo que Lopez entend parler? On ne saurait en douter, si l'on admet avec Stanley que le Tanganika est un lac de formation récente..

Le grand explorateur a longuement étudié le Tanganika, il le représente (2) comme ayant été autrefois « un plateau de terre ferme dont la surface était accidentée comme l'est aujourd'hui la surface de l'Ounyamouezi et de l'Oubliai. » Et partant de là, il suppose « l'action d'un volcan qui aurait exhaussé le plateau, déchiré la terre ferme, produit un ravin, entassé sur ses bords de longues rangées de sommets et donné à la surface unie du plateau l'aspect irrégulier et accidenté dont il est aujourd'hui empreint. Son lit une fois rompu, le grand fleuve, qui arrosait autrefois toute cette région et roulait ses eaux entre les monts Kihinga et Liyanja, se sera précipité brusquement et de plusieurs côtés dans le golfe immense creu-

(1) *Délie navigationi et Viaggi* Ramusio, T. Ip 391, C. Bdit. 1563.

(2) Stanley. Lettres d'Oudjidji, 7 août 1876.